

DAVID FAUQUEMBERG

Nullarbor

HOËBEKE

© 2007 Éditions Hoëbeke, Paris
ISBN: 9782-84230-282-5
Dépôt légal: avril 2007
Imprimé en France

*À l'ange gardien du Gros Caillou
et au Sage de Villejuif*

*« I lived on nothin', but dreams and train smoke,
Somehow my watch and chain got lost. »*

Tom Waits, *Pony*.

*« Prenez bien garde, vous dis-je, à prendre
garde à ce que vous faites, et que ce ne soit
point le diable qui nous trompe.*

*– Je t'ai déjà dit, Sancho, répondit
don Quichotte, que tu ne t'y connais guère
en matière d'aventures. Ce que je dis
est vrai, et tu vas le voir sur l'heure. »*

Cervantès, *Don Quichotte*, I, VIII.

Dehors, une voix hurlait mon nom. Arraché au sommeil, je n'ai pas compris tout de suite. Une moto passait en trombe sur l'autoroute, à quelques mètres. Et ce long cri, inhumain, qui semblait résonner encore dans les ténèbres du désert. Il m'évoquait, confus, de macabres cérémonies, pieds martelant le sol, claquemements de bâtons, visages mats et obscurs fardés de cendres grises, dénués de reflet à la lueur des flammes. Souffle court, je me suis redressé sous ma tente. Le moteur ronronnait au loin, là-bas, vers l'est. Pourtant, je frissonnais. Ce cri ne pouvait être que celui d'un loup. Ou plutôt d'un dingo. J'étais en Australie, au milieu de la Nullarbor. Ce rêve mauvais ne me lâcherait plus. Les lances à bout de bras, le deuil et la colère – la mort rôdait à mes côtés. Monde sans prudence, où tout n'est que violence et ruine. Voilà comment j'ai tué l'homme.

Nullarbor

Fauché, la rage au ventre, j'avais quitté Melbourne, cette Europe en exil où je vivais reclus depuis bientôt deux ans. J'ai oublié pourquoi. Le temps pressait. Gagner l'ouest, le nord, les tropiques aborigènes. Nébuleux projet. Rallier Perth en stop, trouver de quoi me refaire, pour obliquer vers Broome et adviene que pourra. Tout semblait bien parti. Seize cents kilomètres en trois jours. La route, sa généreuse indifférence, agissait déjà comme un puissant remède. Aux portes de la Nullarbor, un camionneur exténué m'avait pris à son bord. Il ravitaillait une station-service, où il m'avait laissé. Quelques voitures étaient passées, à contresens pour la plupart. Les conducteurs emportaient l'essentiel de leurs biens, ils partaient s'installer ailleurs, en Terre promise. Un exode. Les rares voyageurs qui traversaient la Nullarbor dans le même sens que moi n'inspiraient vraiment pas confiance. Des paumés, des

fous, des représentants au bout du rouleau. Cette route hallucinée charriait le tout-venant de la détresse humaine. Prudent, j'avais établi mon bivouac dans le bush, parmi les herbes sèches, les touffes de spinifex.

Ce matin-là, j'étais bien décidé à me remettre en marche. Dans le froid humide du petit jour, les premiers rayons du soleil caressaient une brume aux contours incertains. Au-dessus pointait la cime des arbres moribonds qui parsemaient la Nullarbor. « Plaine sans arbres. » Les cartographes n'avaient pas eu le loisir de vérifier sur place. Les galahs jacassaient du haut des branches nues. Le fracas d'une course est monté d'entre les broussailles. Presque aussitôt, j'ai aperçu le kangourou. Dans l'immobilité de son buste en équilibre, assis sur sa queue, il ressemblait au vieillard voûté, l'*old man kangaroo* des aborigènes. L'instant d'après, il avait disparu. J'ai tourné le dos à la plaine, et j'ai marché vers la station. Une baleine franche grandeur nature, de fibrociment, était échouée dans la cour. Pas moyen de la louper. Sur son flanc, on avait écrit : « *Please don't climb on whale.* » Des canettes brisées jonchaient le terrain vague qui faisait office de camping. De grosses cylindrées tape-à-l'œil exhibaient leur vulgarité au pied d'une guitoune militaire. Dans les toilettes, un barbu tatoué se brossait les dents, souffrant d'une vilaine gueule de bois. Je me suis penché pour boire au robinet crasseux. « Putain d'eau salée », a grommelé le type, la barbe pleine de dentifrice. Il s'est essuyé dans les têtes de mort de son bandana.

« Tu vas où, mec ?

– Perth.

– Et nous, de l'autre côté. Gros meeting à Adélaïde, le putain d'boxon. »

Le serveur du bar m'a reconnu, le geste las. Sale nuit. Il tenait à m'offrir un bol de café et deux œufs au bacon. « Ça, c'est pas tous les jours qu'on a des habitués. » Un gars en tenue de vélo se terrait dans son coin, regard perdu au fond d'une tasse en plastique blanc. Drôle d'endroit pour un cycliste. Je me suis assis en face de lui. Il m'a souri.

« J'en suis à la moitié de mon tour d'Australie.

– Et vous avez fait quoi, pour mériter ça ? »

Il a posé sur moi de grands yeux blasés, sérieux à l'extrême, investi d'une mission. « J'ai été boxeur olympique, on m'a appris à encaisser. » À en juger par ses arcades, son nez martyrisé, il avait dû livrer le combat de trop. Ou plusieurs. « Tu comprends rien, bien sûr. Moi, je sais où je vais. » Il s'est jeté vers la porte sans un au revoir. En ressortant, j'ai aperçu la silhouette besogneuse qui pédalait face au soleil. Deux dingos faméliques sortis des buissons ont traversé la route. Quand ils m'ont vu, ils se sont arrêtés, curieux. Ils étaient chez eux, pas moi. Même la baleine hilare me semblait mieux intégrée au cadre du désert, moins déplacée. Je perdais mon sang-froid dans cette immensité. J'allais à pied, comme les anciens explorateurs, qui avaient eu, en Australie, l'étrange manie d'expirer à trois kilomètres

du but, happés par les sables mouvants ou la gueule d'un crocodile. Des éclats de voix m'ont tiré de mes divagations. Les motards venaient d'émerger, et ce n'était pas beau à voir. Certains s'accrochaient au goulot de leur Emu Export, fidèles à l'enseignement qu'on guérit le mal par le mal. D'autres semblaient disposés à creuser un puits à mains nues pour étancher leur soif. « Putain d'eau salée! » rugit une voix, dans les toilettes.

Un grand type efflanqué se promenait torse nu au milieu du désastre. Il badinait d'un groupe à l'autre, guilleret, maîtresse de maison. Il n'était pas des leurs, personne ne lui parlait. Un colosse blond se tenait à l'écart, vautré sur sa moto, les deux mains sur la nuque. Il portait le drapeau sudiste en guise de foulard et sur le gras de l'épaule un crâne tatoué, difforme. Le message était pourtant clair. Le type s'est planté devant lui. « Hé, mec, ta tête de mort, d'enfer! » J'ai surpris dans sa voix des accents virils, bonimenteurs. On aurait pu le prendre pour un dur, un vrai, si la maladresse du corps dégingandé, la douceur du regard n'avaient aussitôt trahi l'imposture. Pris d'un soudain fou rire, il a fait un pas en avant, collé au motard une bourrade, puis il s'est agrippé au chrome du guidon. Le motard s'est dressé d'un bond, l'a saisi par les cheveux pour lui faire lâcher prise. Il l'a soulevé de terre sans effort apparent, pour le jeter dans la poussière à trois mètres de là. Il a fouillé dans ses sacoches, a marché sur le type un gourdin à la main. Je me suis interposé. « Excusez-le, il sait plus ce

qu'il fait... Il a trop picolé, sa femme vient d'le plaquer. » Le motard m'a empoigné la gorge, bras jeté en arrière. Dans ses yeux, je lisais le désir de tuer. « Ah ouais? Dis à ton pote que l'alcool, c'est pas pour les tapettes. Faut pas jouer les caïds. La prochaine fois, j'vous écrase la tronche à coups d'botte. Au dégénéré et à toi. » Il a fait demi-tour, renvoyé ses collègues qui déjà rappliquaient. À quatre pattes dans la poussière, le type me scrutait, ébahi. « Eh, j'voulais juste discuter. » Je l'ai aidé à se relever. « Moi, c'est Adam. Docteur en grec ancien. Mais avant tout, je suis poète. » Lui aussi avait fui Melbourne, sans rien à regretter que des quatrains inachevés, et des ardoises un peu partout. « J'rentre à Perth. J'y suis né, c'est là qu'est mon inspiration. Si tu veux, je t'emmène. »

J'aurais dû d'abord voir la caisse. Une épave japonaise sapée par la rouille. Une ruine à trois cents dollars australiens, moins chère qu'un aller simple en train, le prix d'un surf d'occasion. Le vendeur était sans scrupules. J'ai eu toutes les peines du monde à caler mon sac dans le bric-à-brac qui encombrait jusqu'au toit la banquette arrière. L'intégrale en plusieurs volumes de la poésie romantique, un lit en caoutchouc à moitié dégonflé. Le modèle tout confort, biplace. Au moment de régler le plein, Adam a exploré ses poches. Il déversait sur le comptoir de pleines poignées de pièces. Soucieux de ménager le suspense, il les organisait en piles régulières, méticuleux, faisant, refaisant ses

calculs à voix haute. Le jour n'allait pas tarder où il serait à sec. Traverser le désert avec un poète australien, ça ressemblait à l'aventure.

La route n'avait guère changé depuis des jours. Des poteaux télégraphiques dépouillés de leurs fils suivaient son tracé rectiligne en direction de l'ouest. Chacun était chaulé d'un numéro peint. Mille sept cent cinquante-huit, mille sept cent cinquante-neuf... Émeus et kangourous gisaient sur le bas-côté, cadavres déchiquetés par la furie nocturne des *road-trains*. Les aigles présidaient au festin. Repus, ils ne prenaient même pas la peine de décoller à notre approche. « Les pires, affirmait Adam, ce sont les chameaux. Leur abdomen est saturé de gaz : quand on les percute, ils explosent. » Assurément trop dégueulasse pour qu'il l'ait inventé.

« Drôles de zigues, ces chameaux. Ils viennent du Pakistan, quand même. Le jour où ils ont débarqué dans le port d'Albany, aucun ponton n'était prévu. Ne sachant rien de l'animal, les matelots se montraient perplexes. Nageait-il? Le capitaine, un Australien, n'était pas homme à tergiverser. "Qu'on les jette par-dessus bord!"

– Alors, ils nagent ?

– Faut croire. »

Les arbres ont disparu, cédant la place à des buissons malingres, gris et bleu, cramponnés au sable. Nous avons traversé des terres aborigènes, sans apercevoir autre chose que les empreintes évanescentes d'un peuple fantôme. Préfabriqués à l'abandon aux toits de tôle rouge,

carcasses désossées de bagnoles, le charbon froid d'un feu de camp. Les souches souffreteuses violentées par le vent ajoutaient au lugubre du paysage. Menton sur la poitrine, Adam somnolait au volant depuis un bon moment déjà, mais refusait obstinément de me laisser conduire. « Il n'y a que moi qui la comprenne. » Il sur-sautait quand j'engageais la conversation d'une voix tonitruante, avant de sombrer de nouveau dans sa léthargie insondable. Parfois, on devinait un véhicule, à l'autre bout de la route, mais à force de fixer le minuscule point noir, on l'oubliait. Dix minutes plus tard, il vous éclatait à la gueule, s'arrachant aux reflets tremblotants du bitume. Les voyageurs de Nullarbor se saluaient du bout des doigts, nonchalants, paumes sur le volant. Adam en faisait trop. La voiture était encore loin qu'il gesticulait. Faussée, la direction de sa guimbarde tolérait mal cette fantaisie.

En fin d'après-midi, la pluie nous est tombée dessus sans prévenir. Dans le tournoiement frénétique d'un champ d'éoliennes, la plaine semblait sur le point de s'envoler. Une enseigne Mobil ployait sous les bourrasques. Les arbres de la station, taillés au cordeau, lui donnaient des airs de cottage familial. Dans l'abri des pompes à essence, un immense vacarme couvrait les rugissements du vent. On aurait juré qu'une foule s'étripait dans la cour. Accrochés aux piliers, des haut-parleurs diffusaient un match de football australien. Le gérant nous a accueilli d'un *G'day* retentissant.

Clope au bec, il a introduit l'embout de la pompe dans le réservoir. À la radio, les commentateurs s'égosillaient de plus belle : début de bagarre générale. Bouche bée, le type a laissé choir sa cigarette, que j'ai piétinée discrètement. Rivalisant de grossièreté, Adam s'en prenait à l'arbitre. « Putain, quel enulé ! Va quand même pas l'virer pour un pauvre coup d'boule ! » Une femme noire est apparue sur le pas de la porte, droite dans sa robe à fleurs, soucieuse d'éviter nos regards étrangers. Le type s'est servi à la hâte dans le monceau de pièces amassé par Adam. La femme m'a fixé dans les yeux, l'espace d'un instant. Un regard transparent, sans voile, qui semblait voir à travers moi. Ses traits se sont durcis. Elle a pris son homme par le bras pour l'entraîner à l'intérieur. Sur la route, j'ai repensé à la gitane de Ronda, accablée de vieillesse, qui des années auparavant avait pointé sur moi son doigt accusateur : *Demonio* ! Il faisait déjà nuit quand nous avons planté le camp. Son gonfleur électrique posé à même le sol, Adam injectait dans le matelas plus de sable que d'air. J'ai allumé un feu avec des branches humides. Devant les flammes vacillantes, gamelle en main, Adam réfléchissait. « Tu as vu cette Noire ? » Je n'ai pas répondu. Le bois sec libérait en craquant des gerbes d'étincelles. Adam a étouffé le feu.

Un bruit étrange m'a tiré du sommeil, cette nuit-là. Un ronflement sourd, sorti tout droit des entrailles de la terre. Je n'avais en tout cas rien entendu de pareil, jamais.

Nullarbor

La Nullarbor respirait, exhalant un souffle mauvais, rocailleux. Après quelques minutes, ça s'est arrêté. L'oreille aux aguets, incapable de dormir, j'ai attendu l'aurore dans la peur et le froid. Le soleil s'est levé, j'allais en avoir le cœur net. Deux gros corbeaux m'ont accueilli de leur voix enrouée, glaciale. Tout autour de ma tente, d'immenses toiles perlées d'eau scintillaient dans la lumière rasante de l'aube. Les araignées, ventruées, hideuses, longues comme la main, attendaient leur heure, tapies sous le feuillage. Un kangourou sautillait, indolent, le long d'une clôture. Je me suis glissé entre les planches de la barrière. Alors l'haleine a resurgi du sol. Quelque chose de vivant, tout près. Je me suis arrêté, fébrile, scrutant, frappant le sol du pied dans l'espoir d'une fuite. Silence. Je ne discernais aucun mouvement, pas le moindre bruissement d'herbe. Bon Dieu, voilà que je perdais la boule ! Le grincement assourdissant d'une guitare désaccordée m'a arraché un cri. Le kangourou s'était pris les pattes dans le fil de fer barbelé. Adam, lui, n'avait rien entendu. « Cherche pas. Il s'en passe de drôles par ici. Tiens, mon frère, il fait d'la prospection minière. Un jour, un collègue est tombé en rade dans la brousse. Il a voulu rejoindre le camp à pied, bien sûr il s'est perdu. Là-bas, tu sais, c'est rien qu'épines et sable rouge. Sans eau, ses heures étaient comptées. Il a marché la journée, toute la nuit, puis il s'est rendu compte qu'il tournait en rond. Il allait se laisser mourir quand une force inconnue s'est emparée de lui. Il s'est relevé, a

couru sans savoir vers où. On l'a retrouvé aux portes du campement, à demi inconscient. Le malheureux n'avait plus que ça à la bouche : "Quelque chose m'a sauvé! Quelque chose m'a sauvé!" Le soleil lui aura tapé sur la tête, c'est ce qu'ont pensé les autres. » Quelque chose respirait la nuit. J'étais bien avancé. Pendant que je préparais le café, Adam, cheveux en pétard, s'est acharné sur son matelas. Se penchant pour le plier, il s'est vautré sur les cailloux. Pas de doute, j'avais affaire à un cas spécial. En arrière-plan, une étrange forme rose et mauve dérivait lentement, bousculée par la brise. Sa tente igloo d'occasion, prévue pour une famille, semblait bien décidée à se faire la malle. J'attendais, sans rien dire, qu'Adam s'en aperçoive. Alors, il s'est mis à courir, ce que manifestement il n'avait jamais fait. Au lieu de propulser son corps vers l'avant, ses jambes se jetaient en arrière. Avec conviction, sans effet. J'ai aidé le poète à déclouer la tente des buissons épineux. Son visage ne trahissait aucun agacement, nulle surprise. Dans son monde, les objets se comportaient de manière chaotique, hostile.

Sur la frontière de l'Australie-Occidentale, les douaniers faisaient les cent pas à l'ombre de bâtiments noirs. À perte de vue le désert et, au milieu, de petits fonctionnaires zélés, imbus de leur mission hautement stratégique : défendre une cahute qui arborait fièrement les couleurs de l'État. Un jour, elle serait le dernier rempart contre l'envahisseur venu de l'est, et qui emprunterait l'autoroute. Une femme en uniforme

s'est avancée, visage fermé. « Bonjour, messieurs. Fruits, légumes? » Nous nous sommes regardés, Adam et moi. Les provisions achetées en chemin. Interdit de leur faire passer la frontière. Impératifs sanitaires. Breddouillant comme un dealer novice chopé la main dans le sac, Adam a esquissé la liste de nos victuailles.

« Des champignons...

– En boîte?

– Oui, blancs...

– Pas de problème.

– Et puis des pommes de terre, des poivrons...

– Pas de problème.

– Deux tomates », j'ai ajouté.

Adam m'a gratifié d'un regard noir. Pourquoi diable me mêler de ce qui ne me concernait pas? La gravité de la situation ne laissait aucune place à l'amateurisme.

« Les tomates, c'est pas possible, a tranché la douanière. Absolument pas.

– On peut les manger? a suggéré Adam.

– Si ça vous chante. Mais qu'on n'y passe pas la journée. »

Adam a ouvert le coffre. La douanière observait sur la pointe des pieds, inquisitrice. Des tomates, il y en avait trois.

« Cachée sous les champignons, a balbutié Adam. Je pouvais pas savoir...

– Pas d'autres marchandises prohibées, vous en êtes bien certain? »

Adam, qui dévorait le premier fruit, a failli s'étouffer. Mains sur les hanches, la douanière l'a regardé gober sans la mâcher ou presque une seconde tomate. Il m'a tendu la dernière, suppliant. Je n'avais pas faim. Déçu de mon absence de coopération, il fixait l'objet du délit, totalement désespéré. La douanière a désigné du chef une poubelle ouverte, au bas d'un escalier. Dans une gerbe d'éclaboussures, la tomate est allée s'écraser sur le pare-brise rutilant d'une voiture de fonction. La douanière nous a fait signe de dégager. Trop nerveux pour conduire, Adam m'a cédé le volant. Il transpirait à grosses gouttes, pâle comme la mort. « L'uniforme. Ça m'colle des sueurs froides. » Recroquevillé sur son siège, il s'est endormi.

Nous ne roulions, au ralenti, que quelques heures par jour. Le moteur de la caisse chauffait dangereusement, il n'en avait plus pour longtemps. Je l'aimais bien, Adam. Sa somnolence chronique, sa maladresse, ses interminables silences ponctués d'humeurs fantasques. Le fonctionnement déroutant de sa pensée. Ça faisait des lustres que je ne m'étais senti aussi proche de quelqu'un. Mais je n'allais pas passer un mois sur la Nullarbor. Des milliers de kilomètres me séparaient encore de Broome, pas question de traîner. De grandes choses m'attendaient. Nous avons fini par atteindre Balladonia, dernier relais de la Nullarbor. D'ici, une longue ligne droite filait vers Norseman, aux portes des plaines agricoles. Ma décision était

prise : à Norseman, je lâchais Adam et son épave. Assis par terre sur le parking, je peaufinais mes arguments. Adam ferait mine à coup sûr de ne pas comprendre. Pas question de subir ses élucubrations. Je me tirais, point. Comme s'il sentait le coup venir, il a parlé le premier. « C'est marrant, j'ai compté l'argent. Figure-toi qu'il me reste juste assez pour aller jusqu'à Perth, en partageant l'essence. J'avais bien calculé mon coup, pas vrai? » Piégé. J'étais piégé. Il me fallait un verre. Un routier solitaire dormait sur le comptoir. J'ai commandé une bière, puis deux. Abrité dans la crasse de son débardeur, derrière un quotidien de la semaine passée, le serveur n'invitait guère aux confidences. Debout en plein soleil, Adam griffonnait des colonnes de chiffres sur les étiquettes des conserves, les anthologies romantiques, jusqu'à ses propres avant-bras. D'un geste de la main, il m'a confirmé que tout allait bien.

Nous avons dépassé Norseman. Plus au nord, Kalgoorlie étendait ses faubourgs dévastés, ses grandes rues sales dans un décor défiguré par les fosses sans fond des mines à ciel ouvert. C'était vendredi soir, la nuit promettait d'être chaude. Les mineurs des environs, paie de la semaine en poche, sans qu'il en manque un, rappliquaient le week-end et se soûlaient à mort. L'absence de femmes sautait aux yeux. Un saloon de pacotille portait en devanture l'invite : « Venez zieuter Patty, Suzie et Kate, nos p'tites bombes de la semaine. » Quand j'ai poussé la porte, l'assemblée s'est figée. Que des

hommes, franchement patibulaires. On les sentait coriaces, avides de sang nouveau en matière de castagne. Adam s'est avancé vers eux, large sourire aux lèvres. « Sympa comme endroit, non ? » Ce n'était pas le moment de jouer les malins. Le seul tabouret libre portait une plaque de bronze : « Harry. » Il avait dû en passer des heures, au zinc, pour mériter l'honneur. Levant les yeux, je me suis retrouvé nez à nez avec les seins sili-conés d'une serveuse nue comme la main. J'ai détourné le regard, ses deux collègues n'étaient guère plus farouches. Le bar se remplissait à vue d'œil, et toujours pas trace de Harry. « Des mois qu'on l'a pas vu, m'a confié la serveuse. Sûrement qu'il est mort. » Adam ne tenait pas l'alcool. Collé au bar, il s'entendait comme larrons en foire avec son édenté de voisin, partait d'un rire dément puis reprenait sa pose, jurait à gorge déployée en empoignant avec passion les solides épaules du mineur. Trois costauds hiératiques suivaient depuis le début le moindre de nos gestes. Les événements prenaient une tournure fâcheuse. Arracher mon poète à la confrérie des pochards m'a coûté bien des efforts. De l'autre côté de la rue, l'ambiance était paisible, les serveuses habillées. Un couple nous a fait asseoir à sa table. Un ingénieur des mines et sa femme, apprêtée avec soin, vaguement sophistiquée, qui ne cachait pas sa joie de côtoyer enfin des gens civilisés. Le ton est monté d'un coup, je n'ai rien vu venir. Sous le regard blasé de son mari, la femme détournait la conversation sur l'unique

sujet qui lui tenait à cœur : les mille et une tares des aborigènes. « Eux, c'est la préhistoire. Sont sales, font leur possible pour pas bosser. On leur donne du fric, picolent toute la sainte journée! Leurs mioches, faut voir ça, des teignes! En plus, on comprend rien à leur baragouin! » Adam a tapé du poing sur la table. « Alors là, madame : je vous coupe tout de suite. Du point de vue morphosyntaxique, les langues aborigènes sont plus élaborées que l'anglais ou le grec ancien. » Ils se sont tirés illico. Ces gens-là ne pensaient pas ce qu'ils disaient, ils le crachaient sans retenue, jusqu'à l'obstacle. Alors, ils ravalait leur bile, attendant la prochaine occase. Adam ne les avait pas convaincus, non, mais les avait fait taire. C'était là l'essentiel.

La Nullarbor était loin derrière nous. Le blé venait d'être moissonné, des tourbillons de chaleur surgissaient des chaumes, soulevant la poussière à une hauteur vertigineuse. Nous avons campé dans le bush pour la dernière fois, au milieu d'une clairière défendue par des cohortes de fourmis rouges. Des familles, attirées par les eaux poissonneuses d'un étang, s'activaient sous l'auvent de leurs caravanes suréquipées, dans un brouhaha de télévisions et l'odeur des fritures. Mon compagnon était d'humeur mélancolique. Le vent du soir attisait les braises et Adam, exalté, invoquait les grands esprits du romantisme. Soudain, il s'est dressé, psalmodiant avec force une ode de Words-worth. Le timbre ravivait les tourments du

poète, le corps frémissait de douleur au-dessus du foyer. L'amour, le désespoir investissaient la nuit australe. Adam était dans son élément, les mots ne lui résistaient pas. ... *With rocks, and stones, and trees.* Ainsi s'achevait la mélodie poignante, dont le rythme des strophes a hanté mes rêves.

Du haut de l'ultime colline, on embrassait la ville. Des tours ultramodernes, démesurées, encerclées de banlieues, le tout nimbé d'un voile grisâtre. Une ville. Rien que de très banal. Mais débarquant de Nullarbor, elle provoquait un choc. Adam avait perdu l'habitude de se soucier des bagnoles. Il slalomait d'une file à l'autre, à quarante à l'heure, sans le moindre coup d'œil dans ses rétroviseurs, occasionnant le chaos dans la circulation chargée de fin d'après-midi. Il jubilait. Pourtant, ça n'avait rien de réjouissant. Les klaxons beuglaient dans ce décor atroce de zone industrielle, appendice prévisible des grandes métropoles. Autant rester dans le désert. Des banlieues bourgeoises aux jardins carrés, identiques, s'amoncelaient sur les rives d'un fleuve nauséabond. Les parois vitrées de la City inondaient les avenues d'éclairs artificiels. Adam s'est engagé dans le quadrillage monotone d'un quartier ouvrier. « Nous y voilà. » Notre épave bondée avait quelque chose de déraisonnable dans cet environnement maîtrisé, sans vie. « La rouille miraculeuse s'est jouée du désert ! » Un jeune type, caleçon et débardeur trop vastes pour lui, nous a rejoints sur le trottoir

devant une maisonnette en brique. Il a pris Adam dans ses bras, me détaillant de la tête aux pieds par-dessus son épaule. « Entrez donc prendre un thé. » Un gras-souillet moustachu égalisait la haie, ruisselant de sueur dans son cuissard moulant. « Lui, c'est Greg », a fait le type. Ajoutant à voix basse : « Il faut que je t'explique, Adam. »

Des feuilletts griffonnés, des bouteilles vides et des fringues sales s'entassaient pêle-mêle sur la moquette du salon. « Excusez le désordre, je ne pensais vraiment pas que vous arriveriez. » Alanguï au fond d'un fauteuil élimé, notre hôte rapportait à Adam les derniers potins de la Société des poètes.

« Bob n'habite plus ici ? »

– Oh, Bob, tu sais... Il commençait à faire son *suave*. »

Je suis entré dans la salle de bains pour me passer la tête sous l'eau. Un ordinateur gisait au pied de la baignoire, dans le désordre de ses fils. Sur le thème des électrocutions stupides, variante originale. Le moustachu tentait d'extraire de sa piaule un cachalot gonflable, coincé dans les montants de la porte. Je me suis glissé sous la panse du monstre et, empoignant la nageoire caudale, j'ai poussé tant que j'ai pu. L'œil opaque de la chose me contemplait, indifférent à mes efforts. Dans un crissement épouvantable, le cachalot a giclé vers l'avant, terrassant le moustachu. Il s'est dégagé, suffoquant, a fait rouler le Léviathan à coups de pied vers le jardin. Adam souhaitait me voir passer

quelques jours avec eux. « Charlie serait ravi. Il a demandé à Greg de te laisser sa chambre. » Le nez dans sa tasse, Charlie a susurré une remarque obscure, et Adam a piqué un fard. Intrigué par leurs gloussements hystériques, le troisième larron a surgi dans le salon, sécateur en main, couvert de feuillages. Je n'allais pas m'éterniser.

« J'comptais descendre à Fremantle. On dit que c'est le meilleur coin pour dégoter un job.

– À toi d'voir, a bougonné Charlie. C'est pas loin, Fremantle. Adam se fera un plaisir de te déposer. »

Dans la voiture, je me sentais bien. Elle allait me manquer. La rocade de Fremantle dominait une baie immense, orientée plein ouest. J'ai pris place au balcon pour le coucher de soleil, le premier de ma vie sur l'océan Indien. Adam conduisait avec distraction, fébrile, me jetant des coups d'œil furtifs. « Tu aurais pu rester, tu sais. On en a fait d'la route, toi et moi. *I only feel – Farewell! – Farewell!* » Il m'a tendu une main qui se voulait franche, manquant percuter un camion. « Bonne chance, mec. J'espère que t'iras jusqu'au bout. »